

CABRIÈRES D'AVIGNON - Le mur de la Peste

Cabrières-d'Avignon



Le mur de la Peste (©Eric Garnier - PNR Luberon)

*Un monde de cailloux, de murs en
pierre sèche, de nature et de silence...
mais pas que !*

« La chaleur est rude, les pieds fourmillent sur les cailloux, mais j'adore ce pays où la pierre est omniprésente ; dans les paysages, dans son histoire, dans son vocabulaire... J'aime aussi sentir l'odeur des pins déracinés par le mistral et entendre le souffle de la brise du soir sur les crêtes de falaises. On pourrait croire que la mer est là ! Pour autant, ces lieux n'ont pas toujours été un paradis... ». Eléa de Robert, stagiaire master 2 au PNR Luberon.

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 2 h

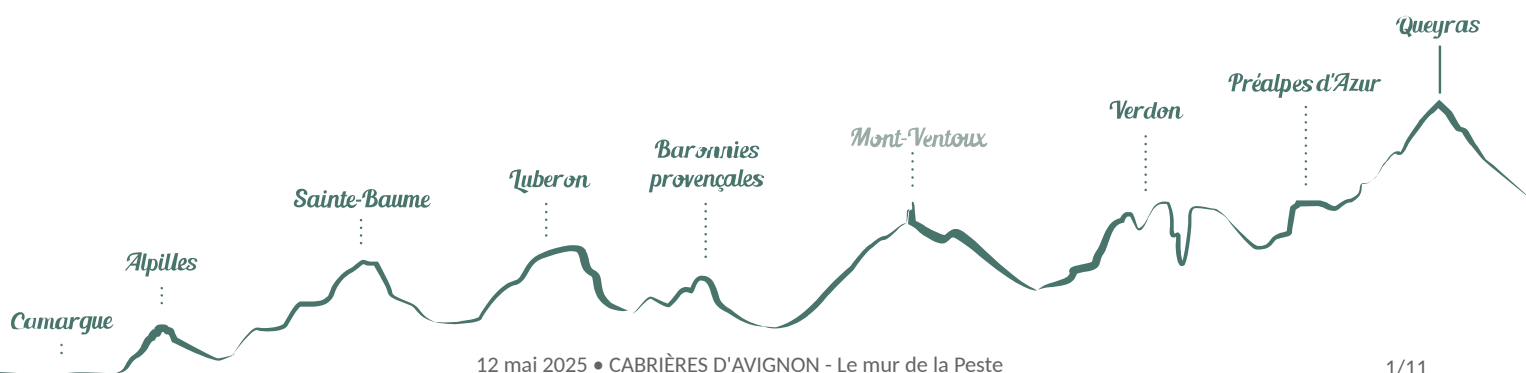
Longueur : 7.5 km

Dénivelé positif : 263 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Patrimoine et histoire



Itinéraire

Départ : Parking en contrebas de la mairie, Cabrières d'Avignon

Arrivée : Cabrières d'Avignon

Balisage :  GR®  GRP®  PR

Du parking, rejoindre l'av. Jean Giono et l'emprunter à gauche. Poursuivre à droite la Grand Rue vers le centre du village (flèche "Mur de la peste"). Passer devant l'église. Devant la fontaine, partir à gauche rue du Château. Passer devant le lavoir, continuer tout droit et emprunter le chemin de la Pourtalette. Au calvaire, filer tout droit et 50 m plus loin, poursuivre en face le chemin de la Muscadelle (flèche "Mur de la peste"). Au bout du goudron, gravir tout droit un sentier caillouteux et au collet (Croix de Lagnes), continuer le sentier en face jusqu'au mur de la Peste.

1- Bifurquer à droite et longer le mur de la Peste. En amont, le sentier s'écarte quelque peu du mur puis le longe de nouveau. Atteindre sous les pins, le carrefour "La Peithe".

2- Virer à gauche traverser la piste forestière et au poteau "Citerne", partir sur le chemin à gauche (GR®). Aux deux croisements successifs de sentiers, poursuivre tout droit et basculer dans le vallon. Franchir une section bien rocailleuse et descendre encore. Au carrefour "Vallon des Esperacons", quitter le GR® et gravir le sentier de gauche (PR).

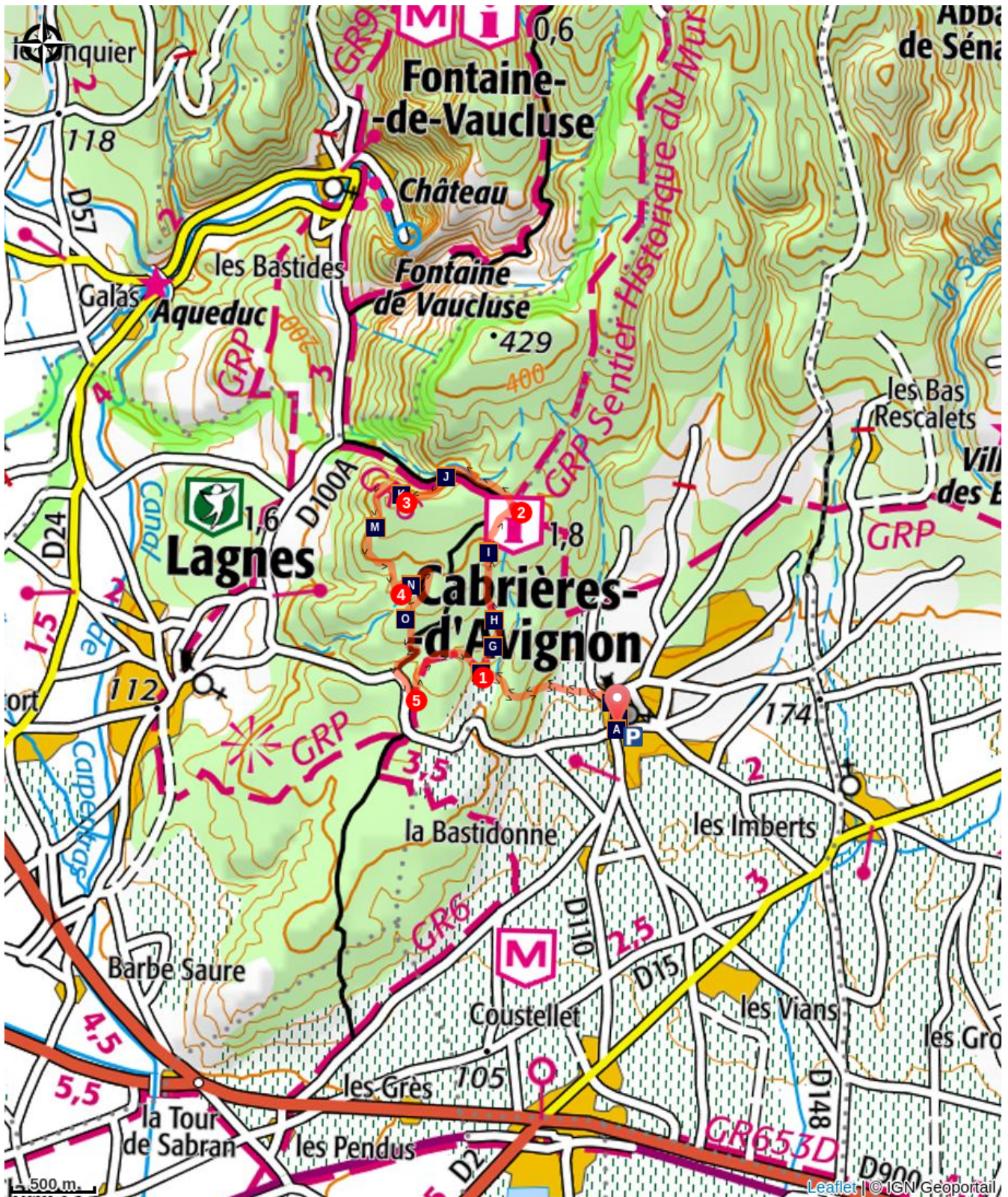
3- Au carrefour "Esperacons", continuer à droite le sentier en balcon (PR). Passer une épaule (belvédère 20 m à droite) et poursuivre le sentier vers la gauche.

4- Au carrefour "Le soldat", partir à gauche et 50 m plus loin, poursuivre à droite. A l'Y (point 285), suivre la piste de droite. Passer une épingle puis descendre. A l'entrée d'un virage à droite (gros pin), s'engouffrer sur un sentier à gauche. Plus bas après un virage à droite, rester sur la trace de droite. A la piste, gagner la D100 à gauche. Emprunter la route à gauche sur 150 m et rejoindre l'aire de stationnement.

5- Emprunter la piste qui démarre à gauche le long du parking. 300 m plus loin, quitter la piste qui mène à une habitation et s'engager sur le sentier en face. Descendre et rejoindre le point 1 au niveau du Mur de la Peste. De là, revenir à Cabrières d'Avignon pour le cheminement emprunté à l'aller.

Itinéraires du réseau touristique départemental de randonnée de Vaucluse (PDIPR 84).

Sur votre chemin...



Cabrières-d'Avignon (A)



Fontaine-basse et lavoir de Cabrières d'Avignon (C)



Le mur de la peste (E)



Protection du ciel nocturne (B)



Château de Cabrières-d'Avignon (D)



L'arrivée de la peste ! (F)

-  Changement de camp ! (G)
-  Après la peste... (I)
-  Sentier karstique (K)
-  Sacrées graines ailées ! (M)
-  Lapin de garenne (O)

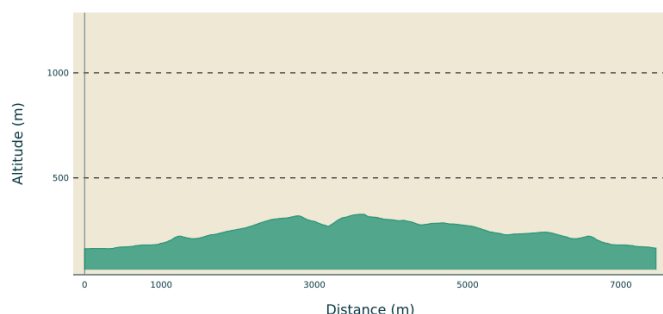
-  Abris de pierres (H)
-  Vive le cèdre ! (J)
-  Ces conifères argentés (L)
-  Cèdre de l'Atlas (N)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

- Entre les points 2 et 3 : attention aux chevilles sur les sections très caillouteuses ou rocailleuses.
- Après le point 3 : bords de falaise au belvédère naturel, prudence !
- Avant le point 5 : passage le long de la route, prudence !
- Je ne grimpe pas sur les murs et ouvrages en pierre sèche ; je préserve ainsi ces témoins de notre passé.
- RISQUE INCENDIE. Le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! Je ne fume pas en forêt et n'y allume pas de feu, d'autant que quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, je me renseigne sur les [conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers](#).

Profil altimétrique



Altitude min 163 m
Altitude max 327 m

Accès routier

À 12 km au nord-est de Cavaillon par les D2, D110 et D148.

Parking conseillé

Parking en contrebas de la mairie, Cabrières d'Avignon

i Lieux de renseignements

OTI Destination Luberon



Place François Tourel, 84300 Cavaillon
contact@destinationluberon.com
Tel : +33 (0)4 90 71 32 01
<https://www.destinationluberon.com/>



Cabrières-d'Avignon (A)

Sur le flanc des Monts de Vaucluse, ce village au riche passé historique porte un nom pouvant faire référence aux anciennes "carrières" que l'on trouvait sur le secteur. Une autre version voudrait que Cabrières se traduise par "pays des chèvres", l'origine venant du mot "Cabro", chèvre en Provençal. Le "d'Avignon", (version officielle) vient du fait de son appartenance au Comtat Venaissin et a servi pour différencier ce Cabrières de Cabrières-d'Aigues, aussi dans le département de Vaucluse.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Protection du ciel nocturne (B)

Depuis un milliard d'années, la vie animale et végétale sur terre est réglée par l'alternance du jour et de la nuit. Mais il aura suffi de quelques dizaines d'années pour que la multiplication de zones éclairées entraîne la perturbation de la biodiversité nocturne, la disparition du ciel étoilé et le gaspillage inutile d'énergie. Avec l'accompagnement du Parc du Luberon, la commune de Cabrières-d'Avignon, a optimisé l'ensemble de ses postes de consommation. L'éclairage public a fait l'objet de travaux de rénovation et la commune pratique une extinction nocturne de l'ensemble des lampadaires au cœur de la nuit. Les ampoules à basse consommation éblouissent moins aussi. Les consommations d'énergie ont été divisées par deux. Et ce dispositif participe activement à la protection du ciel nocturne.

Crédit photo : ©Matthieu Simonneau - PNR Luberon



Fontaine-basse et lavoir de Cabrières d'Avignon (C)

Datant du XIXe s., la fontaine-basse est constituée d'un bajoyer (bassin) de forme semi-octogonal réalisée avec de grandes pierres agrafées les unes aux autres. On notera également la grande taille des fers porte-seaux. A l'origine, sa surverse alimentait le lavoir situé un peu plus bas, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Ce dernier est composé de trois bassins qui servaient au lavage et au rinçage. La poutre en bois, quant à elle, servait à essorer le linge.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Château de Cabrières-d'Avignon (D)

Le château de Cabrières-d'Avignon date du XI^e ou XII^e s. C'est un haut lieu historique qui a servi de refuge aux Vaudois au printemps 1545. Durant le massacre des Vaudois, le village est rasé ; le château est alors reconstruit à la fin du XVI^e s. Classé aux Monuments historiques, ce château privé est visitable uniquement pendant les Journées du Patrimoine, en septembre.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Le mur de la peste (E)

Ce mur d'une vingtaine de kilomètres allait de Monieux jusqu'aux Taillades. Il fut construit en quelques mois, de mars à juillet 1721, par 500 hommes, maçons et manœuvres. Cette barrière sanitaire possédait des tours de guet, des postes de garde, des magasins à vivres et à fourrage. La muraille fut gardée par un millier d'hommes qui avaient ordre de tirer sur toute personne franchissant le mur sans autorisation.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



L'arrivée de la peste ! (F)

Deux mois après l'accostage, le 25 mai 1720 à Marseille, du vaisseau Le Grand Saint-Antoine, la peste se répandit, gagna les quartiers populaires de la ville pour se propager ensuite le long du littoral jusqu'à Toulon ; après avoir franchi la Durance, elle atteignit Pertuis, Cucuron et Apt. Pour mieux protéger le Comtat Venaissin et l'Etat d'Avignon, terres pontificales, il fut décidé de construire une muraille en pierres sèches de 1 à 2 m de haut.

Crédit photo : ©OTI Destination Luberon



Changement de camp ! (G)

Au mois d'août 1721, la peste est déclarée en Avignon, alors qu'Apt en est débarrassée ! Dès lors les rôles s'inversent : les troupes françaises se positionnent sur le mur pour protéger la Provence. Après plus de 7 000 victimes dans le Comtat Venaissin et au moins 83 000 en Provence, la maladie s'éteint en janvier 1723 et le mur est abandonné. Aujourd'hui inscrit au titre des Monuments historiques, il fait l'objet régulièrement de campagnes de restauration.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Abris de pierres (H)

Il existe des constructions de chaque côté du mur. Régulièrement espacées, les guérites (cabanes semi-circulaires) servaient à abriter une sentinelle en cas d'intempéries et étaient certainement recouvertes d'un toit en branchage ou en tuiles. Les cabanes accolées au mur abritaient les unités mais aussi le matériel et les provisions. Sur le plateau aux endroits les plus isolés, les enclos servaient d'entrepôts de vivres et de fourrages pour les mulets acheminant l'eau et les provisions.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Après la peste... (I)

À partir de 1723, le mur n'a plus d'utilité sanitaire et on réutilise les pierres pour d'autres constructions. Depuis 1986, une campagne de restauration et de valorisation est en place par l'intermédiaire de l'association "Pierre sèche en Vaucluse". On peut voir le mur ici, entre Cabrières-d'Avignon et Lagnes, ainsi qu'à Murs. Aujourd'hui, près de 6 kilomètres en ont été restaurés. La dernière section dégagée se situe aux Taillades.

Crédit photo : ©OTI Destination Luberon



Vive le cèdre ! (J)

En août 1989, le feu parti du fond du vallon de l'Oule situé un peu plus au nord, a ravagé 338 hectares de forêt sur Cabrières d'Avignon et Fontaine-de-Vaucluse. Ici, les quelques îlots de cèdre en provenance de l'Atlas algérien portent encore les cicatrices de cet incendie, mais la plupart ont bien résisté. D'autres ont été replantés en 1991.

Crédit photo : ©OTI Destination Luberon



Sentier karstique (K)

On qualifie de karstique une région de formation calcaire à la topographie originale, caractérisée par un drainage souterrain qui entraîne une corrosion de la roche. Par ici, nous observons un lapiaz. Cette formation géologique de surface est créée par le ruissellement des eaux de pluie qui dissolvent la roche ou par la cryoclastie (gel et dégel de l'eau infiltrée dans la roche). C'est ce qui forme ce grand entablement rocheux parcouru de failles et fissures.

Crédit photo : ©Eric Garnier- PNR Luberon



Ces conifères argentés (L)

Conifères d'allure majestueuse et imposante, les cèdres se distinguent par leur couleur bleutée ou argentée. Ces grands cèdres ont été plantés en 1860 au nord du village et s'étendent sur un peu plus de cinq hectares sur les pentes des Monts-de-Vaucluse. Espèce forestière importante, on utilise son bois fin, léger et aromatique en ébénisterie ou pour en faire des charpentes.

Crédit photo : DR



Sacrées graines ailées ! (M)

Les cèdres, fiers conifères, ont leurs flèches sommitales pointées vers le ciel ou bien vers l'horizontale en forme dite « tabulaire ». Leurs graines ailées colonisatrices peuvent parcourir plus de 10 km, au gré du vent. Leurs cônes en forme de tonneau se désagrègent après le gel, puis au fil des saisons il ne reste plus qu'une « chandelle » sur les branches une fois toutes les écailles envolées ou tombés à ses pieds.

Crédit photo : ©Claude Lopez - Cèdres



Cèdre de l'Atlas (N)

Le cèdre (*Cedrus atlantica*) n'est pas une essence forestière spontanée dans les Monts-de-Vaucluse. Originaire des montagnes du Maghreb (Atlas marocain et algérien), où il pousse entre 1300 et 2800 m d'altitude, il a été introduit dans les reboisements du sud de la France à partir de 1860. En Vaucluse, il a fait l'objet de très nombreuses plantations dans la plupart des massifs forestiers, dont résultent notamment les célèbres cédraies du Ventoux et du Petit Luberon. Depuis ces plantations, il se resème spontanément et tend à envahir les garrigues et les taillis environnants.

Crédit photo : ©Axelle Baumard - PNR Luberon



Lapin de garenne (O)

Le lapin de garenne vit en groupe dans des galeries dont on appelle l'ensemble, une garenne. Mangeur d'herbes, il peut ronger l'écorce des jeunes arbres en hiver quand l'herbe se fait plus rare. Capable de se reproduire 4 à 6 fois par an avec 3 à 8 petits par portée, sa réputation de « chaud lapin » vient de là. Sa population a fortement diminué en Luberon à cause de maladies telles que la myxomatose ou le VHD (maladie virale hémorragique).

Crédit photo : ©DR



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

www.cheminsdesparcs.fr

*Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux
de Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Avec le soutien de

